

Compte rendu de la sortie mycologique du 13 novembre 1994 dans l'île de Ré

par André TERRISSE*

Les déterminations ont été assurées par Christian YOU (le matin) et par les mycologues présents, notamment : Robert BÉGAY, René CHASTAGNOL et André MERLET. Parmi les espèces récoltées le matin, certaines, signalées dans la liste par un *, font l'objet d'un commentaire de Christian YOU.

La poussée fongique s'étala au long de cet automne pluvieux et doux. Sans être exceptionnelle, la quantité d'espèces fut suffisante pour occuper les quelque vingt-cinq personnes qui ont participé à cette sortie. A noter l'abondance des hébélomes et des inocybes, sinon par le nombre d'espèces, du moins par celui des carpophores.

A l'occasion du rassemblement, à Sablanceaux, trois espèces, déjà, furent notées :

Agaricus bitorquis (= *Psalliota edulis*) (sur le parking sud),
Inocybe geophylla var. *lilacina* (dans l'arrière-dune),
Marasmius anomalus (dans la dune).

Les sites visités furent les mêmes qu'il y a deux ans, en 1992 : le matin, le bois Henri IV, où nous avons pique-niqué, l'après-midi, le bois de Trousse-Chemise.

Voici la liste des espèces récoltées (première colonne : bois Henri IV ; 2e colonne : Trousse-Chemise). La nomenclature se conforme à la publication de la F.A.M.M. : "Les noms valides des champignons", 2e éd., 1989.

Agaricales

<i>Agaricus campestris</i>	+		<i>Cortinarius diosmus</i>		
* <i>Amanita strobiliformis</i> (= <i>A. solitaria</i>)	+		var. <i>araneosovolvatus</i>		+
<i>Chamaemyces fracidus</i> (= <i>Lepiota irrorata</i>)			<i>Cortinarius infractus</i>		
<i>Clitocybe dealbata</i>	+	+	var. <i>obscurocyaneus</i>	+	
<i>Clitocybe decembris</i>	+	+	<i>Cortinarius olivaceofuscus</i> (= <i>C. schaefferi</i>)	+	+
<i>Clitocybe phaeophthalma</i>	+		<i>Cortinarius privignus</i>	+	
<i>Clitocybe phyllophila</i>	+		<i>Crepidotus variabilis</i>	+	
<i>Cortinarius cinnamomeoluteus</i>	+		<i>Galerina marginata</i>	+	+
<i>Cortinarius decipiens</i>	+		<i>Galerina unicolor</i>		+
			<i>Gymnopilus penetrans</i>		+

* A.T. : 3 rue des Rosées, 17740 SAINTE-MARIE-DE-RÉ.

<i>Gyroporus castaneus</i>	+	+	<i>Pholiotina appendiculata</i>		
<i>Hebeloma crustuliniforme</i>	+		Lange-Kühner	+	
* <i>Hebeloma edurum</i>	+	+	<i>Pluteus chrysophaeus</i>	+	
<i>Hebeloma leucosarx</i>	+		<i>Pluteus phlebophorus</i>	+	
<i>Hebeloma mesophaeum</i>	+	+	<i>Rhodocybe gemina</i>	+	
<i>Hebeloma sinapizans</i>	+	+	<i>Rickenella fibula</i>		+
<i>Hemimycena lactea</i>	+	+	<i>Russula cessans</i>	+	+
<i>Hygrocybe chlorophana</i>	+	+	<i>Russula torulosa</i>	+	
<i>Hygrocybe conica</i>	+	+	<i>Russula xerampelina</i>		+
<i>Hygrophorus persoonii</i>	+		<i>Suillus bellinii</i>	+	+
<i>Hypholoma fasciculare</i>		+	<i>Suillus collinitus</i>	+	+
<i>Inocybe arenicola</i>	+		<i>Tricholoma scalpturatum</i>		+
<i>Inocybe cervicolor</i>		+	<i>Tricholoma sulphureum</i>	+	
<i>Inocybe rimosa</i>	+	+	<i>Tricholoma terreum</i>		+
<i>Inocybe tarda</i>	+	+	<i>Xerocomus chrysenteron</i>	+	+
* <i>Inocybe xanthodisca</i>					
<i>Laccaria bicolor</i>	+		Aphylliphorales		
<i>Lactarius atlanticus</i>	+				
<i>Lactarius deliciosus</i>	+	+	<i>Ramaria abietina</i>		+
<i>Lactarius sanguifluus</i>	+	+	<i>Stereum hirsutum</i>		+
<i>Lactarius semisanguifluus</i>	+		<i>Trametes versicolor</i>	+	
<i>Leccinum lepidum</i>		+			
<i>Lepiota brunneoincarnata</i>	+		Gastéromycètes		
* <i>Lepiota brunneolilacea</i>					
<i>Lepiota laevigata</i>		+	<i>Geastrum sessile</i>	+	
<i>Lepista inversa</i>	+		<i>Lycoperdon perlatum</i>		+
<i>Lepista nuda</i>		+	<i>Scleroderma citrinum</i>	+	+
<i>Lepista sordida</i>	+	+	<i>Tulostoma brumale</i>	+	
* <i>Leucoagaricus purpureorimosus</i>	+				
<i>Limacella guttata</i>	+		Hétérobasidiomycète		
<i>Limacella subfurnacea</i> Contu		+			
<i>Marasmius anomalus</i>	+		<i>Calocera viscosa</i>	+	+
<i>Melanoleuca melaleuca</i>	+				
<i>Mycena capillaripes</i>	+	+	Ascomycètes		
<i>Mycena cf. olida</i>	+				
<i>Mycena galopus</i>	+		<i>Geoglossum glabrum</i>		+
<i>Mycena leptcephala</i>		+	<i>Helvella crispa</i>	+	+
<i>Mycena rorida</i>			<i>Helvella lacunosa</i>		+
<i>Mycena seynesii</i>	+	+	<i>Otidea alutacea</i>	+	
<i>Mycena vitilis</i>	+		<i>Otidea bufonia</i>	+	+
<i>Omphalina barbularum</i>	+				
<i>Panaeolus dunensis</i> Bon			Myxomycète		
et Courtecuisse		+			
<i>Paxillus atrotomentosus</i>		+	<i>Diderma spumarioides</i>		+
<i>Paxillus panuoides</i>	+	+			

Commentaires (Ch. YOU) :

- *Leucoagaricus purpureorimosus* : Chapeau : 5 cm de diamètre, charnu au disque, sublisse, brun sèpia au centre, puis pruneux et teinté progressivement de beige-rosé. Lames : blanches à subtils reflets citrin pâle, subcollariées, écartées du pied sur 2,5 mm, assez serrées. Stipe : 5 x 0,5 cm, blanc nacré pur,

à base clavée subradicante, anneau ample, libre, mince, à bordure enroulée-pliée. Odeur subnulle. Spores à sommet subétiré-mamelonné, à forme subcitriforme, 8-9 x 4,5-5 µm. Habitat : dunes fixées, sous *Quercus ilex* et pins.

- *Hebeloma edurum* : Chapeau : charnu, hémisphérique, glacé, gras, à marge enroulée cannelée, beige-ocracé. Stipe : concolore au chapeau, floconneux en haut, à fibrilles et méchules brunissantes ailleurs. Odeur : chocolatée, fruitée.

- *Inocybe xanthodisca* (3 exemplaires) : Chapeau : 2-4 x 6,5 cm de diamètre, d'abord campanulé à marge enroulée, ocracé fauve pâle, lisse au mamelon puis largement écaillé autour du mamelon (écailles retroussées), ailleurs paille pâle nettement fibrilleux, marge brisée puis étalée. Lames : gris-beige. Stipe : blanc, rayuré, torsadé, 7 x 0,9 cm. Habitat : sous conifères.

- *Amanita strobiliformis* (= *A. solitaria*) : Espèce déjà trouvée le 15 novembre 1992, même lieu, dans la zone de transition vers la dune grise, profondément enterrée dans les sables meubles et calcifères.

- *Lepiota brunneolilacea* (3 exemplaires) : Chapeau : 4,5 à 5 cm de diamètre, épais, dur au mamelon, à bord de lâchement infracté à nettement relevé, à revêtement piléique feutré-laineux à la marge, apprimé sur l'exemplaire jeune ou se dissociant en écailles retroussées entraînant la rimosité de la chair sous-jacente sur l'exemplaire à la marge retroussée, enfin la cuticule est teintée d'un joli vieux rose lilacin-purpurin, donnant même, au mamelon, un reflet discret gris-olivâtre. Stipe : 4,5-6,5 x 1,3-1,5 cm, paraît robuste, épais, trapu et droit ou plus long et courbé, à base paraissant bulbeuse par un amas de sable aggloméré autour du coton mycélien, mais en réalité seulement légèrement atténué ; soyeux marbré blanchâtre au sommet sur 1,5 cm, le stipe se teinte progressivement de vineux roussâtre jusqu'à la base. L'anneau, disparu sur les exemplaires récoltés, reste marqué par une zone annulaire droite ou étirée en larges pointillés bruns. Lames : nettement ventruées, serrées, profondément émarginées, ivoirines, jaunâtres, tachées de rouille dans la vétusté, arêtes serrulées, érodées. Chair : du chapeau, épaisse au mamelon (0,7 cm), blanche, immuable, rose sous la cuticule ; du stipe, blanche satinée plus ou moins roux-rosâtre ou rosâtre-vineux dans la partie fistuleuse et dans la chair de la base. Odeur typique d'écorce de mandarine. Spores : 9-10-11(12) x 4,5-5-6(6,5) µm. Tout le carpophore est abondamment souillé de sable, ce qui demande un toilettage minutieux avant détermination : genre *Lepiota* ; section : *ovisporae*.

Jacques GUINBERTEAU, dans sa "Contribution à l'étude des macromycètes psammophiles de la Côte d'Argent" (*in Doc. Myc.*, **81**, mars 1991) apporte les compléments indispensables à la description de notre "microlépiote" charentaise.

Si j'ai noté "microlépiote", c'est que notre espèce, par son port relativement robuste et son aspect charnu, se place à la limite dimensionnelle des "macrolépiotes", ce qui devrait toujours, selon J. GUINBERTEAU, inciter à la plus grande prudence les amateurs-consommateurs de "Coulemelles" ou de "Psalliotés", *Lepiota brunneolilacea* côtoyant de nombreux agarics comestibles, comme *Agaricus devoniensis*, ou autres macrolépiotes du groupe *M. excoriata*, très fréquentes dans les dunes atlantiques.

Je me suis entretenu de notre espèce avec J. GUINBERTEAU, qui m'a autorisé à reproduire une partie de son article :

"Espèce nouvelle pour la Gironde et le Sud-Ouest de la France, cette lépiote est considérée comme rare, sinon peu fréquente sur la majeure partie de la façade atlantique française (BON & BOIFFARD 1972, COURTECUISSÉ 1984, BOIFFARD 1987, FOURRÉ 1990). Elle affectionne particulièrement et avec une fidélité absolue les zones dunaires maritimes mobiles plus ou moins dénudées : **elle appartient principalement à l'écosystème de la dune blanche.**

"Le profil phytosociologique de l'espèce se définit ainsi :

- soit au niveau de l'**Ammophilion (Euphorbio-Ammophiletum)**, profondément ensablée ;

- soit, et plus abondante, au niveau du revers continental de la dune blanche, dans le **Festuco-Galietum arenarii**, où l'espèce atteint son apogée par son abondance et sa fréquence ;

- soit, plus ou moins occasionnellement, parfois abondante, dans la zone de transition vers la dune grise au niveau des lettres à **Helichrysetum** et **Artemisio lloydii-Ephedretum distachyae** ;

- soit, exceptionnellement, dans les dunes fixées proprement dites, des lettres à **Ephedra distachya** et à faciès de **Phleo-Tortuletum**."

En conclusion et pour mémoire, se reporter au *Bull. S.B.C.O.* **18**, 1987, p. 218, où G. FOURRÉ, dans un article de mycotoxicologie, traitait d'"un cas mortel avec une nouvelle petite lépiote".